

Les formes de domination changent comme l'ont montré les analyses de Karl Marx, de Michel Foucault ou de Pierre Bourdieu. Après une domination ethnique et sociale au Moyen-Âge et l'exploitation et l'aliénation des classes opprimées pendant les révolutions industrielles, celles-ci prennent aujourd'hui le visage supplémentaire de la soumission de la subjectivité par la normalisation des comportements définis par la classe dominante ou par la violence symbolique qui tend à imposer des significations comme légitimes en dissimulant les rapports de force qui la fondent, selon la théorie de Pierre Bourdieu.

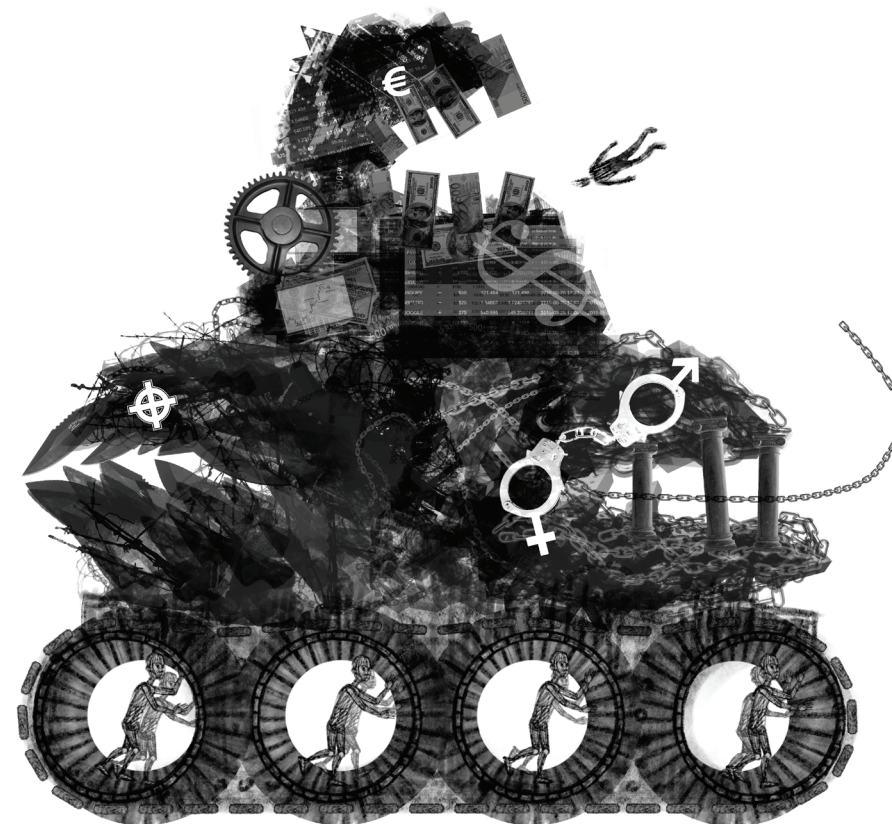
Tous les mécanismes qui imposent comme légitimes et porteurs de sens, les pratiques culturelles de masse, notamment par les nouvelles technologies, le sport, le spectacle, le tourisme ou la sexualité, se doivent d'être mis en perspective critique et déconstruits.

Toutes les expressions alternatives qui entendent rompre avec le mercantilisme culturel, la marchandisation généralisée et la naturalisation des identités, méritent un soutien vigilant et attentif. Il s'agit bien de résister et de s'émanciper de ceux qui veulent asseoir l'humanité devant un écran,

comme seul vecteur de sens de nos vies et de notre humanité.

Références

- Alain Accardo, Introduction à une sociologie critique, Agone, 2006.
- Christian Ruby, Abécédaire des arts et de la culture, Éditions de l'Attribut, 2015.
- La revue Offensive, Divertir pour dominer, la culture de masse contre les peuples, Éditions de l'Échappée, 2010.
- Collectif Manouchian, Dictionnaire des dominations, Syllepse, 2012.
- Luc Ferry, Sagesse d'hier et d'aujourd'hui, Flammarion, 2014.
- Dany-Robert Dufour, Le délire occidental, Les liens qui libèrent, 2014.
- Jacques Généreux, La Dissociété, Seuil, 2006.
- Abdelmalek Sayad, La double absence, des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré, Seuil, 1999.
- Thomas Piketty, Le capital au XX^e siècle, Seuil, 2013.
- Pierre Bourdieu, La distinction, critique sociale du jugement, Minuit, 1979.



**POURQUOI
UNE CAMPAGNE
COMMUNE
PAC/CAL/CIEP**

SEMONS DES POSSIBLES

**CULTURE, MOTEUR
D'ÉMANCIPATION ET
DE RÉSISTANCE ?**

CE MONDE EST POSSIBLE

La société est un espace dans lequel circulent et interagissent une infinité d'informations culturelles qui, à la fois, encouragent, reconnaissent, guident, retiennent et entravent nos envies, nos choix, nos jugements et ceux des autres.

Dans le cadre de notre campagne, nous retenons comme définition de la culture, celle de l'UNESCO, adaptée en 1982: «La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances¹»

L'Homme est un être culturel

Qu'il s'agisse des besoins fondamentaux, des croyances, des valeurs, des institutions, des manières de penser, de sentir et d'agir, la culture intervient continuellement pour mettre en œuvre des processus de régulation, de mise en forme et de transformation.

Nos pensées et nos actes reposent sur un substrat culturel : des interdits et des obligations, des envies et des rejets, qui induisent nos choix et nous font juger ceux des autres. Nous identifions des liens, des attaches, des intérêts communs, des divergences et des oppositions.

En creux, nous construisons aussi des catégories dans l'environnement social, politique et économique. Nos schémas de pensée tracent des lignes de démarcation, de clivage et de rupture entre les individus, les groupes et les communautés. Ces éléments génèrent des inégalités profondes. Ils induisent et renforcent les privilèges et les systèmes de domination. Pointons les questions relatives à l'égalité des genres, aux crispations dites ethniques et communautaires, à la dualisation féroce de la société. Autant d'obstacles à la vie en société sous la trilogie : patriarcat, racisme et capitalisme/néolibéralisme.

La culture comme émancipation

Mais la culture est aussi cet univers mental, moral et pratique qui crée et favorise l'émancipation politique et citoyenne. Quand elle contribue à faire sauter les verrous de toutes les pensées

et pratiques mortifères. Quand elle interpelle les structures sociales. Quand elle dénonce les dominations. Quand elle fabrique du questionnement, de la distance, de la controverse. Quand elle va à contre-courant des aliénations. Quand elle produit, invente et imagine la résistance. Quand elle crée des espaces de liberté, d'égalité et de solidarité.

La résistance par la culture

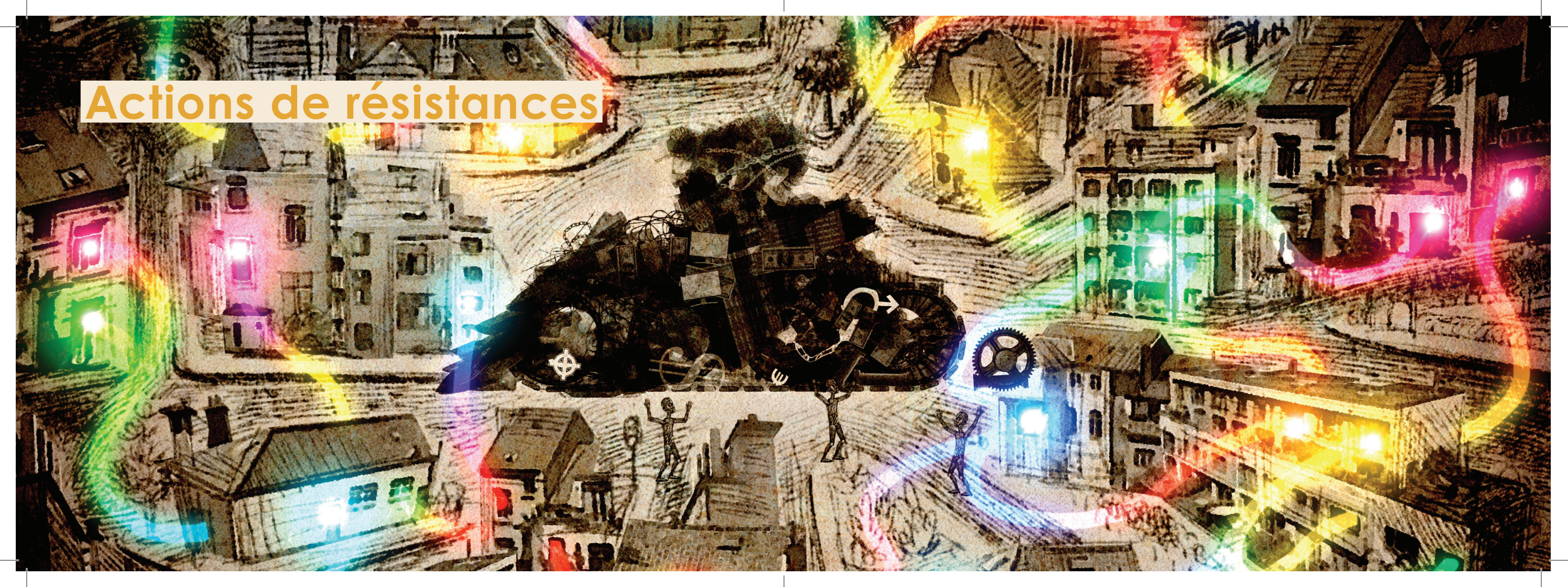
Nous souhaitons rendre visible la culture comme front de résistance pour organiser, concrètement et collectivement, des alternatives et des innovations aux modèles et systèmes dominants. La culture doit créer des ressources et renforcer la puissance d'agir des citoyens.

Cette brochure et la campagne dont elle témoigne, mettent en valeur, dévoilent ou réhabilitent des actions culturelles menées par des citoyens, organisés ou non en associations, qui résistent à toutes les formes de domination liées au racisme, au patriarcat et au capitalisme/néolibéralisme.

Nous avons choisi de donner la parole aux acteurs de terrain, de mettre en avant leurs initiatives, de dévoiler comment ils résistent, s'expriment et proposent d'autres rapports sociaux et modèles de vie en société. Ensemble, semons des possibles!

¹ UNESCO - Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, 26 juillet - 6 août 1982

Actions de résistances



Femmes au café

Les acteurs

L'action «Femmes au café» a été lancée en 2009 par AWSA-Be, une association laïque, mixte et féministe qui fait la promotion des droits des femmes du monde arabe et qui vise à créer plus de ponts entre les cultures en Belgique. Il s'agit de sorties régulières dans certains cafés de Bruxelles: des discussions spontanées et parfois des événements culturels pour plus de mixité dans ces espaces strictement masculins.

Origines et modalités de l'action

L'idée est née d'un malaise et du constat que dans certains quartiers de Bruxelles de nombreux cafés sont exclusivement fréquentés par des hommes. Nous voulons encourager le dialogue et la présence des femmes dans cet espace public chargé de symboliques. Nos «armes» sont l'humour, la patience, la spontanéité, l'écoute, le respect, la curiosité culturelle, le tout avec une approche positive et militante, pour «oser sans provoquer».

Apprentissage/résultats de cette résistance alternative

Une action citoyenne qui permet aux femmes d'investir un espace réservé symboliquement aux hommes dans le but de faire «la révolution» aux traditions discriminatoires, de renforcer le dialogue et de créer plus de mixité de genre, socioculturelle et intergénérationnelle. «Femmes au café », c'est résister, c'est se questionner sur tout un système sociétal et ses rapports de force et en apprendre plus sur l'autre et sur soi-même, en remettant d'abord en question ses propres perceptions et clichés.

Contacts

AWSA ASBL - Amazone asbl
Local B204

Rue du Méridien 10
1210 Bruxelles

www.awsa.be

awsabe@gmail.com

www.facebook.com/awsabe

02/229.38.63



Belgique, Mode d'emploi

Les acteurs

La régionale PAC Dinant-Philippeville met en place un module intitulé «Belgique mode d'emploi». Celui-ci recouvre un ensemble d'ateliers et de rencontres citoyennes sur son territoire. Au départ, prioritairement destinés à des primo-arrivants, ils se déclinent aujourd'hui en version multiculturelle.

Origines et modalités de l'action

Aujourd'hui, les personnes aux capitaux économique, culturel et social estimés différents (demandeurs d'asile et primo-arrivants, personnes sans emploi, malades, handicapées,... qui représentent une proportion significative de la structure de la population), se retrouvent injustement en première ligne des boucs émissaires désignés de cette crise économique globale, provoquée largement par l'appétit vorace de la finance internationale. Construits au départ des attentes de ces publics, ces ateliers leur

permettent de mieux comprendre le fonctionnement de la Belgique et de cette crise. Une attention particulière est portée à la dimension interculturelle de ces rencontres, aux expressions individuelles et collectives.

Apprentissage/résultats de cette résistance alternative

Comprendre, analyser, imaginer un futur collectif motive les participants (belges, primo-arrivants) à s'ancrer dans notre société. A travers son histoire économique et sociale, ils prennent conscience que c'est par la lutte et la concertation collectives que la Belgique est devenue un état dont la préoccupation majeure a été jusqu'il y a peu à l'échelle de l'histoire, le bien-être de ses habitants. Mais ils réalisent aussi que les acquis de générations précédentes sont aujourd'hui démantelés et qu'ils sont, eux aussi - et à part entière-, des acteurs de la résistance.

Contacts

Présence et Action Culturelles
Régionale de Dinant-Philippeville

Rue Bassidaine 13A
5670 Nismes

www.pac-dinantphilippeville.be

pac@mdsnismes.net

060/31.34.48

